

Innover pour être performant et autonome

Pas de recette toute faite chez Philippe COLLIN. Le maître mot : rentabilité, mais pas à n'importe quel prix ...

Indépendance d'esprit, remise en cause, innovation, diversification, ... sont autant de qualificatifs qui conviennent à cet exploitant du Sud-Est haut-marnais.



© Photo ADEME

Philippe COLLIN

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Bassigny, Haute-Marne (52)

Ateliers / Productions

75 vaches laitières (*750 000 l de quota*)

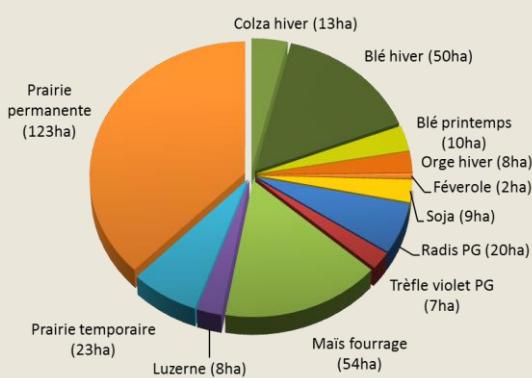
Main d'œuvre

3,5 UTH

SAU

315 ha

Assolement 2014 (*tous systèmes de culture*)



Types de sols

Limons et limons argileux dominants & Argileux et argilo limoneux
Bon potentiel

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Exploitation située dans le bassin versant « Meuse Phyto » et sur une zone Natura 2000

Le système initial

Philippe COLLIN a toujours cherché à rentabiliser son exploitation en adoptant une conduite économique, diversifiée, ... pour assurer différents débouchés : vente, meunerie, multiplication de semences, méthanisation, ...

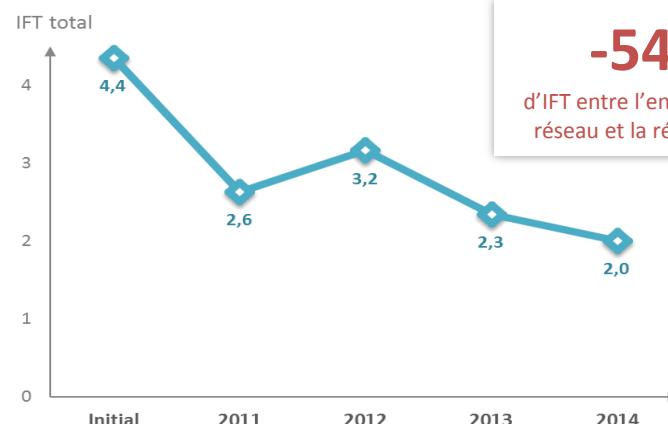
Mais le temps étant compté, des interventions phytosanitaires étaient parfois systématisées (un programme de traitement pour plusieurs parcelles) et des difficultés de gestion d'adventices apparaissaient sur des parcelles éloignées de l'exploitation (rotation plus courte).

Objectifs et motivations des évolutions

- Assurer la rentabilité des ateliers
- Réduire les charges de l'exploitation
- Se remettre en cause, ne pas accepter les convenus

Les changements opérés

La **rotation** a été repensée à l'échelle de l'exploitation pour produire des cultures de printemps y compris sur les parcelles plus éloignées. L'agriculteur a passé plus de temps pour observer ses parcelles et **traiter de manière plus ciblée**. Il a également introduit davantage de **désherbage mécanique, de couverts en interculture, ...**



Le système de culture actuel

Lutte chimique

Insecticides, Molluscicides	0 à 1 Ic 0 à ½ Mol	1 à 2 Ic ↓ nb				
Régulateurs	1 Reg	1 Reg				2/3 Reg
Fongicides	1 Fg ↓ doses	1 Fg ↓ doses	0 à ¼ Fg ↓ doses	1 Fg ↓ doses	1 à 1,2 Fg ↓ doses	1 Fg ↓ doses
Herbicides	¾ H post-levée puis ¾ graminées ↓ doses	¼ H glypho 1 H SH + rattrapage si besoin ↓ doses	¼ H glypho ¾ H SH	1 H SH + rattrapage si besoin ↓ doses	0 à 1/3 H glypho 1 à 1½ H post levée ↓ doses	1 H SH + rattrapage si besoin ↓ doses

Rotation



Leviers de gestion alternatifs

Action sur stock ou population	Aménagement paysager : points humides, bandes enherbées, découpage des parcelles > 15 ha, ... Alternance labour / TCS / SD					
Evitement	Semis décalé 8-15 jours		Semis décalé 8-15 jours		Semis décalé 8 jours	
Atténuation	Couvert et variétés associés					
Contrôle génétique	Variétés tolérantes maladies		Variétés tolérantes maladies		Variétés tolérantes maladies	Variétés tolérantes maladies
Lutte physique	0 à 1x Herse étrille (automne ou printemps)		0 à 1x Herse étrille (automne ou printemps)	0 à 1x Binage	0 à 1x Herse étrille (automne ou printemps)	

Focus 1

Cultiver des blés en contrat avec un meunier ...



Depuis plusieurs années, Philippe COLLIN cultive des blés améliorants ou des BPS de qualité qu'il commercialise auprès d'un meunier des Vosges. Le choix des variétés est discuté entre les deux parties en fonction de la qualité et des tests de panification. Elles sont moins productives que les variétés classiques (≈ -10 q/ha) mais mieux rémunérées ($\approx +60$ €/t). Au final, le produit brut est souvent plus élevé ($\approx +100$ €/ha). La fertilisation azotée est gérée sans excès car le meunier cherche des protéines non solubles (favorisées par la variété et non l'azote minéral).

© Frédéric BERHAUT, CA Haute-Marne

Légende

	Ce qui a changé depuis l'entrée dans le réseau
	Ce qui a été supprimé
	Non systématique
	Cible adventices
	Cible maladies
	Cible ravageurs
	Cible verse
	H = herbicide
	Fg = fongicide
	Ic = insecticide
	Mol = molluscicide
	Reg = régulateur
	Ts : traitement de semences

Résultats attendus

Rentabiliser l'ensemble des ateliers : accepte des pertes de rendement mais pas de marge.

Respecter les contrats (meunerie, porte graines).

Tolère la présence de bioagresseurs

Comment lire cette frise ?

Dans ce système, la gestion des adventices est gérée préventivement par la rotation, un léger décalage des semis de céréales et l'implantation de couverts.

La lutte contre les adventices combine travail du sol et désherbage mécanique. Le recours aux herbicides est fréquent mais adapté au contexte (observations) et les doses sont modulées.

Les cultures Porte Graines

Les cultures Porte Graines ont été introduites en 1996 pour apporter de la valeur ajoutée à des parcelles non primées : les premières années, vesce, moutarde, trèfle violet, phacélie. Depuis 2008, radis et trèfles (violet – incarnat).

Elles ont toutes l'avantage d'être de bons précédents pour le blé (restitutions, gestion du salissement, structure du sol), mais chacune a ses inconvénients : difficultés de récolte (vesce) ou d'implantation (moutarde), variabilité des rendements (trèfle violet), gestion des insectes (radis), ... De plus, même si cela évolue, peu de produits phytosanitaires sont homologués sur ces cultures spécialisées.

Les cultures Porte Graines sont bien rémunérées et les marges peuvent être très bonnes, par contre, attention à ne pas avoir des yeux trop grands : mieux vaut produire bien, sur une petite surface ...



© Frédéric BERHAUT, CA Haute-Marne

« Les cultures Porte Graines demandent de la technicité et du temps. Je ne cultive pas plus d'une vingtaine d'hectares, soit moins de 10% de mon assolement ».

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

« La gestion du désherbage sur les parcelles éloignées de mon exploitation était devenue compliquée : des problèmes de salissement en raison d'un rotation trop courte. Le réseau de fermes DEPHY a été pour moi l'occasion de revoir mon assolement à l'échelle de l'exploitation. Cette expérience n'a pas eu de contreparties défavorables, bien au contraire : amélioration de la situation, diminution de l'usage des herbicides, ... sans perte de marge.

Finalement, la rotation a été le bon levier. »

Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

« J'ai cultivé quelques hectares supplémentaires de Porte Graines qui demandent un peu plus de travail : entretien (arrachage des rumex dans le trèfle violet), surveillance (insectes), récolte, triage et séchage. J'ai produit aussi davantage de maïs.

Aujourd'hui, je dirai que globalement, la modification de mes pratiques n'a pas généré plus de travail mais une organisation différente : plus d'attention notamment ».

Si c'était à refaire ?

« Je le referai évidemment. Ce système est plus économique (phytos), plus sûr (santé) et sans effet sur mes marges ; depuis 4-5 ans, le produit à l'heure travaillée a diminué mais les charges aussi ».

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



© Cécile DECHAUX, CA Haute-Marne

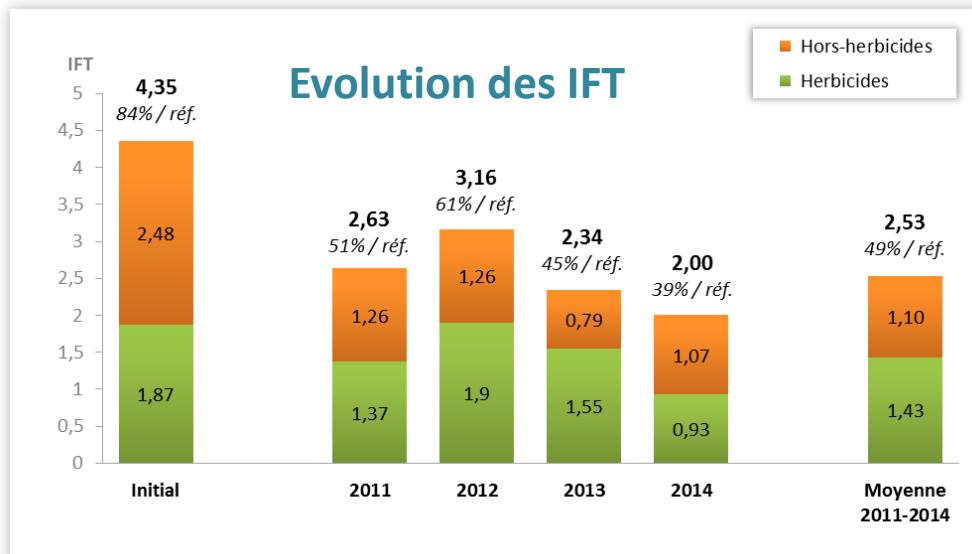
C'est toujours motivant de travailler avec Philippe. C'est un agriculteur « droit dans ses bottes » mais toujours à l'affût d'évolutions.

Avant l'entrée dans le réseau DEPHY, les charges étaient déjà bien maîtrisées. Et point à relever à mon avis : c'est un agriculteur qui avait le sens de l'observation, avec une bonne connaissance des bioagresseurs, des seuils de nuisibilité, ... En revanche, le temps lui manquait parfois pour être plus fin dans ses décisions de traitement.

En 2010, Philippe et moi avions repéré un groupe de parcelles plus éloignées du siège d'exploitation, sur lequel la rotation était plus classique (colza, blé, orge d'hiver) avec évidemment davantage de problèmes de mauvaises herbes et un IFT supérieur aux autres systèmes de culture. Philippe a aussitôt pris le « taureau par les cornes » et a revu leur gestion (rotation notamment). De bons résultats sont arrivés rapidement : aujourd'hui, ces parcelles sont propres ... et économies.

Les évolutions ont également concerné l'ensemble de l'exploitation : plus de cultures de printemps, du désherbage mécanique (alors qu'il ne voulait pas en entendre parler au début), des traitements ciblés, ...

Les performances du système de culture



Les IFT ont baissé dès l'entrée dans le réseau DEPHY et n'ont globalement pas cessé de décroître.

Cette réduction concerne tous les phytosanitaires, mais elle a été plus rapide à mettre en œuvre pour les hors herbicides que pour les herbicides.

Les chiffres présentés ci-contre concernent les surfaces engagées dans DEPHY, mais la même trajectoire a été opérée sur l'ensemble de l'exploitation.

	Autres indicateurs	Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	⬇	
	Charges phytos	⬇	Depuis la mise en place du nouveau système en 2011, la marge brute est restée stable : les économies de charges proportionnelles ont compensé la baisse de produit brut de plusieurs années compliquées (gel, sécheresse, ...).
	Charges totales	⬇	
	Marge brute	→	
Temps de travail	Charges de mécanisation	→	Plus de charges en désherbage mécanique compensées par davantage de Techniques Culturales Simplifiées (TCS) et du matériel acheté en CUMA
		→	Le temps de travail a augmenté en moyenne sur l'année mais il est mieux réparti (réduction des pointes de travail)
		→	Les cultures ont été pénalisées par des conditions climatiques défavorables.
Niveau de maîtrise	Rendement	⬇	
	Adventices	⬆	Bonne connaissance de la majorité des bioagresseurs, mais plus de temps passé à l'observation des adventices (pour cibler les traitements)
	Maladies	→	
	Ravageurs	→	

Quelles perspectives pour demain ?

« Je prévois de convertir mon exploitation à l'agriculture biologique en 2015. Ce projet n'est pas nouveau : avant Ecophyto, j'avais déjà envisagé une conversion partielle sur un îlot concerné par un périmètre de protection de captage d'eau potable. Depuis, l'évolution de mes pratiques, les réflexions dans le groupe DEPHY et des changements dans mon métier m'ont décidé à convertir la totalité de mon exploitation ».

Document réalisé par Frédéric BERHAUT,
Ingénieur réseau DEPHY,
Chambre d'Agriculture de Haute-Marne

